

laturbine  
cinéma

2012

Tel : 04.50.46.18.34  
Place Chorus  
Cran Gevrier

www.laturbine.fr

# Séance Débat Rencontre

## Mardi 6 Mars à 20H30

### EN PARTENARIAT AVEC LE CLUB DE LA PRESSE DES PAYS DE SAVOIE



Ce documentaire [...] se distingue surtout par son montage malin, présentant mises en scène, infographies, images d'archives drôles ou édifiantes sur les petits arrangements des stars de l'actualité.

#### 20 Minutes

Inspiré des "Chiens de garde", brûlot de l'écrivain et pamphlétaire Paul Nizan, ce documentaire qui ne caresse pas les choses dans le sens du poil apprendra bien des choses au commun des mortels.

#### Le Parisien

Archives à l'appui, Gilles Balbastre et Yannick Kergoat mettent les pieds dans le PAF. En démontrant la connivence entre marché, politique et médias, le spectacle – jubilatoire – donne froid dans le dos.

#### Les Fiches du Cinéma

Le récit s'autorise de vrais tours de force, entre esprit potache (les effets de montage) (...) et pure déconstruction analytique (...). Le mode militant ouvertement assumé par le film dessine un cadre de réflexion pratique.

#### Les Inrockuptibles



#### LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE (1h 44min)

Réalisé par Gilles Balbastre, Yannick Kergoat. Avec Arlette Chabot, Laurence Ferrari, David Pujadas...

Les médias se proclament "contre-pouvoir". Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartient à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Au sein d'un périmètre idéologique minuscule se multiplient les informations prémâchées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices et les renvois d'ascenseur. En 1932, l'écrivain Paul Nizan publiait Les chiens de garde pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en véritables gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde sont journalistes, éditorialistes, experts médiatiques, ouvertement devenus

évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Sur le mode sardonique, LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE dénonce cette presse qui, se revendiquant indépendante, objective et pluraliste, se prétend contre-pouvoir démocratique. Avec force et précision, le film pointe la menace croissante d'une information produite par des grands groupes industriels du Cac40 et pervertie en marchandise.

En 1997, l'écrivain Serge Halimi, devenu depuis directeur du Monde diplomatique, publiait un livre qui eut un certain retentissement : Les Nouveaux Chiens de garde. Inspiré des Chiens de garde, publié en 1932 par Paul Nizan, l'ouvrage est une dénonciation virulente de l'inféodation des grands médias, et plus particulièrement de leurs vedettes, aux puissances capitalistes. Réactualisé en 2005, ce livre inspire aujourd'hui un film qui en reprend les principaux arguments. Les deux auteurs ne font pas mystère de leur parti-pris et adoptent en conséquence la méthode qui lui sied : la charge. Celle-ci s'exerce, non sans un certain humour, selon deux axes d'accusation privilégiés : la connivence entre journalistes-stars et establishment politico-financier, et la perte d'indépendance de la plupart des médias, tombés dans l'escarcelle de groupes financiers. Nombre d'arguments, frappés au coin du bon sens ou nourris par la pensée critique du sociologue Pierre Bourdieu, portent. Les exercices évidents d'obséquiosité à l'égard des puissances qui gouvernent les journalistes, la commune origine sociale des journalistes et des politiques, transitant par les mêmes écoles et fréquentant les mêmes cercles, ou encore le nombre relativement restreint d'experts économiques tournant dans les médias sans qu'on précise jamais leur affiliation aux groupes financiers qui les emploient. Voilà des exemples qui méritent, incontestablement, d'être relevés et qui appellent à tout le moins au débat.